

## La maison dorée à Montréal

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, on fonda, à Paris, un café transformé en restaurant vers 1840 et qui porta le nom de *Maison dorée*. Cette appellation lui venait des ornements de ses salons qui étaient jaunes et ors.

La vogue de ce restaurant fut extraordinaire. " On y vit Dumas, père et fils, le comte de Tolstoï, Nestor Roqueplan, Aurélien Scholl, Guy de Maupassant, Albert Wolf, ainsi que des grands seigneurs, le prince Demidoff, le duc de Morny, le duc de Gramont-Cadérouse, le marquis de Caux, le duc de Hamilton, etc."

La Maison dorée de Paris ferma ses portes à la clôture de l'exposition de 1900.

\* \* \*

Vers 1870, MM. Victor Ollivon et Gustave Mallet acquirent le restaurant de la mère *Lepère*, 22, ruelle des Fortifications, Montréal et après une toilette soignée, lui donnèrent, à l'instar de Paris, le nom de *Maison dorée*.

A la vénérable et laide maison de pierre bleue occupée par le restaurant, attenait un jardin qui s'étendait jusqu'à la rue Saint-Jacques. C'est sur ce site que s'éleva, plus tard, l'édifice de l'*Etendard*, organe de feu le sénateur F.-X.-A. Trudel, puis, récemment, le splendide édifice du Crédit foncier franco-canadien.

\* \* \*

En 1873 ou 1874 notre Maison dorée changea de local. On la transporta au coin de la rue Saint-Gabriel et de la ruelle des Fortifications.

A cause du déménagement, selon les uns, ou à cause d'un procès retentissant, selon d'autres, la *Maison dorée* devint alors l'*Hôtel de France*.

Les habitués de ces restaurants fameux de la métropole du Canada se recrutaient parmi les Montréalais distingués et nous pourrions nommer parmi les disparus : les futurs honorables Chapleau, Mousseau et Beaubien ; les littérateurs Arthur Buies, J.-A.-N. Provancher et Elzéar Labelle ; MM. Ovide Perrault et Schwob, qui, tous deux furent vice-consul de France, si la mémoire ne nous fait défaut ; les Français G. de Georges, G. Verlague, le cari-